

*Le fils de Napoléon et de l'archiduchesse Marie-Louise, duc de Reichstadt, surnommé l'Aiglon,
vit en exil en Autriche dans le souvenir exalté des exploits épiques de son père.
Mais tout autour de lui est médiocre, jusqu'au jour où...*

LE DUC.

D'espoir je suis réenvahi !
Je voudrais pardonner ! — Pourquoi l'as-tu trahi ?

MARMONT.

Ah ! Monseigneur !...

LE DUC.

Pourquoi, — vous autres ?

MARMONT, avec un geste découragé.

5

La fatigue !

(Depuis un instant, la porte du fond, à droite, s'est entr'ouverte sans bruit, et on a pu apercevoir, dans l'entrebattement, le laquais qui a emporté les petits soldats, écoutant. À ce mot : « la fatigue », il entre et referme doucement la porte derrière lui, pendant que Marmont continue, dans un accès de franchise.)

10

Que voulez-vous ?... Toujours l'Europe qui se ligue !
Être vainqueur, c'est beau, mais vivre a bien son prix !
Toujours Vienne, toujours Berlin, — jamais Paris !
Tout à recommencer, toujours !... On recommence
Deux fois, trois fois, et puis... C'était de la démence !
15 À cheval sans jamais desserrer les genoux !
À la fin nous étions trop fatigués !

15

LE LAQUAIS, d'une voix de tonnerre.

Et nous ?...

SCÈNE IX - LE DUC, MARMONT, FLAMBEAU.

LE DUC ET MARMONT, se retournant et l'apercevant debout, au fond, les bras croisés.

Hein ?

LE LAQUAIS, descendant peu à peu vers Marmont.

20

Et nous, les petits, les obscurs, les sans-grades,
Nous qui marchions fourbus, blessés, crottés, malades,
Sans espoir de duchés ni de dotations ;
Nous qui marchions toujours et jamais n'avancions ;
Trop simples et trop gueux pour que l'espoir nous berne
De ce fameux bâton qu'on a dans sa giberne ;
25 Nous qui par tous les temps n'avons cessé d'aller,
Suant sans avoir peur, grelottant sans trembler,

30

Ne nous soutenant plus qu'à force de trompette,
De fièvre, et de chansons qu'en marchant on répète ;
Nous sur lesquels pendant dix-sept ans, songez-y,
Sac, sabre, tourne-vis, pierres à feu, fusil,
— Ne parlons pas du poids toujours absent des vivres ! —
Ont fait le doux total de cinquante-huit livres ;
Nous qui, coiffés d'oursons sous les ciels tropicaux,
Sous les neiges n'avions même plus de shakos ;
Qui d'Espagne en Autriche exécutions des trottes ;
Nous qui, pour arracher ainsi que des carottes
Nos jambes à la boue énorme des chemins,
Devions les empoigner quelquefois à deux mains ;
Nous qui, pour notre toux n'ayant pas de jujube,
Prenions des bains de pied d'un jour dans le Danube ;
Nous qui n'avions le temps, quand un bel officier
Arrivait, au galop de chasse, nous crier
« L'ennemi nous attaque, il faut qu'on le repousse ! »
Que de manger un blanc de corbeau, sur le pouce,
Ou vivement, avec un peu de neige, encor,
De nous faire un sorbet au sang de cheval mort ;
Nous...

40

45

LE DUC, *les mains crispées aux bras de son fauteuil, penché en avant, les yeux ardents.*

Enfin !...

LE LAQUAIS.

50

... qui, la nuit, n'avions pas peur des balles,
Mais de nous réveiller, le matin, cannibales ;
Nous...

LE DUC, *de plus en plus penché, s'accoudant sur la table, et dévorant cet homme du regard.*

Enfin !...

LE LAQUAIS.

... qui marchant et nous battant à jeun,
Ne cessions de marcher...

LE DUC, *transfiguré de joie.*

55

Enfin ! j'en vois donc un !

LE LAQUAIS.

... Que pour nous battre, — et de nous battre un contre quatre,
Que pour marcher, — et de marcher que pour nous battre,
Marchant et nous battant, maigres, nus, noirs et gais...
Nous, nous ne l'étions pas, peut-être, fatigués ?

MARMONT, *interdit.*

60

Mais...

LE LAQUAIS.

Et sans lui devoir, comme vous, des chandelles,
C'est nous qui cependant lui restâmes fidèles !
Aux portières du roi votre cheval dansait !...

(*Au duc.*)

De sorte, Monseigneur, qu'à la cantine où c'est
Avec l'âme qu'on mange et de gloire qu'on dîne...
Sa graine d'épinard ne vaut pas ma sardine !

MARMONT.

Quel est donc ce laquais qui s'exprime en grognard ?

LE LAQUAIS, *prenant la position militaire.*

Jean-Pierre-Séraphin Flambeau, dit « le Flambard ».

Ex-sergent grenadier vélite de la garde.

Né de papa breton et de maman picarde.

65

S'engage à quatorze ans, l'an VI, deux germinal.

Baptême à Marengo. Galons de caporal

Le quinze fructidor an XII. Bas de soie

Et canne de sergent trempés de pleurs de joie

70

Le quatorze juillet mil huit cent neuf, — ici,

— Car la garde habita Schœnbrunn et Sans-Souci ! —

Au service de Sa Majesté Très Française

Total des ans passés : seize ; campagnes : seize.

Batailles : Austerlitz, Eylau, Somo-Sierra,

Eckmühl, Essling, Wagram, Smolensk... et cætera !

75

Faits d'armes : trente-deux. Blessures : quelques-unes.

Ne s'est battu que pour la gloire, et pour des prunes.

MARMONT, *au duc.*

Vous n'allez pas ainsi l'écouter jusqu'au bout ?

LE DUC.

Oui, vous avez raison, pas ainsi, — mais debout !

(*Il se lève.*)